

Quand mon père est mort il y a huit ans, j'ai sablé le champagne. Ensuite, pendant plusieurs mois, il hantait mes rêves, édenté et putride, mais bien vivant, il recommençait à nous faire comprendre la vie selon son point de vue éclairé. Pour exorciser cette figure monstrueuse, quasi « ogresque » (dixit Lolotte, ma thérapeute de l'époque), j'ai très vite écrit un texte plutôt rude qui est paru en avril 2015 dans le N° 2 de la défunte revue *Mètèque* de Jean-François Dalle (pp. 54 à 57).

## MON PÈRE

Mon père est mort le 25 mars 2010.

Mon père revient régulièrement dans mes rêves. Il a survécu à la leucémie et sort de l'hôpital.

Mon père traitait ma mère comme une chienne, mais elle le regrette beaucoup.

Mon père s'appelait Henry. « Avec un Y. »

Le frère et la sœur de mon père l'appelaient Ricky.

## PENSER/LISTER

Mon père avait une grosse queue. Je l'ai vue pendouiller quand il fallait l'aider à pisser.

Mon père se trouvait plus jeune que la moyenne. À la fin, il avait l'air d'un vieux déchet.

Mon père détestait les pédés, les nègres et les bougnoules.

Mon père a pleuré sur son lit de mort en lisant *Mon dernier combat* du Général Bigeard.

Mon père était totalement ignare.

Mon père achetait chaque semaine *Les Échos* et *La Tribune*.

Mon père, « i' fallait pas lui faire ».

Mon père pensait que pour moi, c'était la belle vie.

Mon père aurait voulu être légionnaire.

Mon père disait aussi : « Si t'arrêtes pas, je vais te foutre DÉ-HORS. »

Mon père souffrait d'aérophagie chronique, alors il rotait tout le temps.

Mon père adorait l'ail.

Mon père écrivait aux directeurs sportifs du Tour de France pour leur expliquer comment entraîner les coureurs.

## PENSER/LISTER

Mon père gardait ses économies à la maison dans des vieux pots de sucre en poudre.

Mon père mangeait du pain avec les fraises.

Mon père avait de gros doigts avec des ongles carrés.

Mon père avait trois seins (comme Scaramanga dans *L'Homme au pistolet d'or*)

Mon père riait à gorge déployée devant *La Cage aux folles*.

Mon père disait que « les négros de l'Équipe de France [de foot], ils pourraient au moins chanter *La Marseillaise* ».

Mon père aimait bien Gainsbourg.

Mon père n'acceptait pas d'être contredit, ça lui « tordait l'estomac ».

Mon père parlait toujours de partir au Laos ou à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Mon père ne prenait jamais de douche (ni de bain).

Mon père coupait toujours le roquefort dans le mauvais sens pour récupérer plus de bleu.

Mon père écrivait au Président du Conseil Régional pour lui expliquer comment gérer le Limousin.

Mon père puait le *Vicks* et le *Synthol*.